

# Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



## Toute vérité

de **Marie NDiaye** et **Jean-Yves Cendrey**  
mise en scène **Caroline Gonce**  
avec **François André** et **Daniel Martin**

28 avril - 28 mai 2011, 21h  
générales de presse : 28, 29 avril, 3, 4 et 5 mai à 21h

# Toute vérité

de **Marie NDiaye et Jean-Yves Cendrey**  
publication dans Puzzle, éditions Gallimard (2007). Le texte a bénéficié du soutien de l'association Beaumarchais – SACD

mise en scène **Caroline Gonce**

avec **Daniel Martin** *le Père*  
**François André** *le Fils*

assistante à la mise en scène  
lumières Aurélie Charon  
Patrice Trottier

production Nouveau Théâtre d'Angers / Centre Dramatique National Pays de la Loire,  
coréalisation Théâtre du Rond-Point

Création au Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National Pays de la Loire du  
1er au 24 octobre 2009

durée: 1h

Dans le cadre  
de  
Dix-huit  
Lectures Monstres

Marie NDiaye sera sur la scène du théâtre du Rond-Point le 28 avril à 19h  
en Salle Renaud-Barrault pour la lecture de son texte *Die Dichte*, mise en  
scène et en image par Denis Cointe.



**28 avril - 28 mai 2011, 21h**

dimanche, 15h30, relâche les lundis, le 30 avril, les 1er et 8 mai

**générales de presse** : 28, 29 avril, 3, 4 et 5 mai à 21h

**Théâtre du Rond-Point - salle Roland Topor (86 places)**

plein tarif salle Roland Topor 27€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

# Tournée

le 31 mai 2011

Le Préau de Vire - Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie

du 6 au 10 juin 2011

Reprise au Nouveau Théâtre d'Angers

## Tournée de *Die Dichte*

3 mai 2011

Agora - Scène conventionnée de Boulazac,

4 mai 2011

L'Atrium - Dax

5 mai 2011

Gallia Théâtre - Scène conventionnée de Saintes

6 mai 2011

Espace d'Albret - Nérac

19 mai 2011

Le Galet - Pessac

20 mai 2011

Théâtre Georges-Leygues - Villeneuve-sur-Lot

# Note d'intention

---

**Un père et son fils ; rapport de force et procès à charge. Les deux hommes s'adressent l'un à l'autre, s'affrontent. Combat de titans. L'un a été un militaire de carrière, l'autre a fui le foyer à l'adolescence et frôlé la délinquance. La voix du fils est celle, authentique, du romancier Jean-Yves Cendrey qui livre une déclaration de guerre au patriarche sur le modèle de la *Lettre au père* de Kafka. « Au catéchisme, on me faisait ce commandement : tu honoreras ton père et ta mère, puis je rentrais à la maison me faire taper dessus. » La voix du père entrecoupe la charge du fils ; sa réponse - justifications, récits ou rappels à l'ordre normal des choses - est recomposée par Marie NDiaye. L'auteur de *Hilda* et de *Papa doit manger*, lauréate 2009 du prix Goncourt pour *Trois femmes puissantes*, accorde à ce père des circonstances atténuantes. Sous-officier xénophobe, misogyne, alcoolique et violent, l'homme tente la réconciliation. Il estime qu'un bon père doit soumettre sa progéniture. Mais il négocie, accuse les coups et entend la haine inouïe du fils. Il se défend. « Tu serais devenu officier et tu n'aurais pas craché sur ton père. Tu n'aurais pas écrit de vilénies et tu aurais méprisé ceux qui le font et, puisque celui qui use de l'épée meurt par l'épée, tu sais ce qui t'attend, chef. »**

---

Mari et femme depuis vingt ans, Marie NDiaye et Jean-Yves Cendrey ont écrit à quatre mains ces mots qui vrillent, cette confrontation d'une violence extrême qui permet à chacun d'affronter sa propre histoire. Dans *Toute vérité*, personne ne sort indemne de ce face à face cathartique qui fait voler en éclats les arcanes d'une destinée familiale.

Il y a quelques années, un livre de Corneau eut pas mal de succès, *Père manquant, fils manqué*. Est-ce le thème de *Toute vérité* ? Oui et non. Qui manque à qui et pourquoi ? Un homme et son fils, un homme et son père, dans un huis clos déchirant et pudique à la fois, explorent les creux, les lacunes, les contresens, les actes manqués et les vrais coups fourrés d'une relation violente et passive à la fois. Les droits et les devoirs, la soif de reconnaissance, les fondements de l'identité d'homme, mais aussi de cette identité de père qui traverse la vie de l'homme... Tout cela et bien autre chose encore, sourd du dialogue bouleversant de ces deux hommes qui n'ont pas su se rencontrer.

Hommes ou femmes, les spectateurs ne peuvent qu'entendre l'écho de leur petite musique familiale personnelle, ce qui leur a manqué, ce qu'ils en ont fait et, en filigrane, une compassion immense pour ces fils et ces pères qui ne peuvent accéder à la sérénité.

CAROLINE GONCE

**Père :** *Toi, mon fils, je te prédis la même injustice. Puissent tes enfants (tu as des enfants ?) te reprocher chaque geste, chaque mot, chaque intention ! Puissent tes enfants livrer à un public hostile et partial le récit de tes petites indignités humaines ! Tu verras, tu verras. L'enfant est un bon serviteur et un mauvais maître. Je souhaite que tes enfants te dominent et qu'ils t'humilient devant des gens comme ceux qui sont là à t'écouter me calomnier alors que nous n'avons pas gardé les cochons ensemble, eux et moi, et de quel droit ont-ils accès aux petits secrets de ma pauvre vie ? Cela ne vous gêne pas ? Vous en voulez encore ? C'est qu'il ne vous a pas tout dit, mon fils écrivain et bavard.*

**Fils :** *Un après-midi, au motif que je n'épongeais pas de la bonne manière l'eau qu'un orage chassait sous notre porte, tu me plantas dans le cul un coup de pied d'une violence atroce, qui me cloua au sol, auquel cependant je m'arrachai en hurlant, pour te frapper avec rage, et te cracher à la gueule la promesse que jamais plus tu ne me toucherais, ou que je te tuerais. J'avais dix-sept ans. La peur, qui venait de m'abandonner, t'a aussitôt enfourché. Je te vis vaciller sous son étreinte, t'appuyer à la table de la salle à manger, choisir de ricaner, mais comme ricane les imbéciles dans la défaite, et j'eus la conviction que tu n'oserais plus jamais rien contre moi, le paradoxe étant que ma détermination à te tuer, en ne t'échappant pas, venait sans doute de te sauver la vie.*

# Entretien

## Ecrire au père, la genèse

Jean-Yves Cendrey fuit son foyer à l'âge de dix-sept ans, une maison dans laquelle n'était jamais entré un livre. Il plonge dans la délinquance, il vole, et vole notamment des livres, il se met à dévorer la littérature, puis il vole un livre de Marie NDiaye qui va bouleverser sa vie ; il va écrire à l'auteur, ils vont correspondre pendant deux ans, puis il la rencontrera. Ils sont aujourd'hui mariés, ils ont trois enfants. Il y a quelques années, Marie NDiaye et Jean-Yves Cendrey étaient tous deux invités à participer à un colloque autour de Kafka au Théâtre de l'Odéon. Cendrey, qui n'a pas été bouleversé par l'œuvre de Kafka, a été cependant très sensible à la lecture de *Lettre au père*. Il a alors choisi pour la conférence de l'Odéon d'écrire sa lettre à lui, à son père. Il la lit, et sa lettre impudique et terrible, d'un humour fort et d'une violence inouïe, fait alors un effet considérable. Marie NDiaye et Jean-Yves Cendrey ont eu depuis longtemps le désir d'écrire ensemble une œuvre commune. C'est elle qui a suggéré de se consacrer à la voix du père, en réponse au fils. Elle coupe la lettre intitulée *Très cher père*, et la truffe, l'augmente des réponses du père. Lui a accepté de publier le texte sans retoucher un seul mot de ce père inventé, à qui sa propre femme Marie NDiaye trouve des circonstances atténuantes, jusqu'à ce que la figure du père devienne plus sympathique que celle du fils.

## Monstre de père

Ce père bourreau finit par inspirer une tendresse réelle. Daniel Martin, dans le rôle du père, a une certaine distinction, il inspire une immédiate sympathie, il n'a rien à voir avec le père autoritaire, bas du front, alcoolique. Le père doit être un homme séduisant, sinon cela devient insoutenable. L'humour est essentiel, vital sinon, dit Marie NDiaye. « C'est juste sinistre, épouvantable ! Alors que si c'est épouvantable, cela doit quand même être contrebalancé par la drôlerie et le grotesque ! ». Il s'agit d'un monologue entrecoupé de réponses, c'est un défi pour un metteur en scène. Il ne s'agit en rien d'un dialogue puisque la partition du père est écrite cinq ans après la parole du fils. C'est Marie NDiaye qui prend en charge le texte du père, l'invente, depuis la biographie qu'elle connaît, que lui a transmise Jean-Yves Cendrey, auteur d'une véritable charge autobiographique. Elle n'a jamais rencontré cet homme, le père de son mari. Elle a choisi de lui trouver des circonstances, elle lui a inventé un langage, fait de tics, de proverbes, de phrases toutes faites, elle s'est inspirée de quelques figures monstrueuses qui l'ont fascinée. Elle a inséré des éléments de faits-divers qui l'ont passionnée. Curieusement, quand le père commence à donner sa vision des choses, à raconter son enfance, le fait qu'il a été lui aussi un gamin battu, permet d'éprouver pour ce personnage ignoble une certaine empathie.

## Des lumières et des ombres

Un plateau nu, une chaise, deux comédiens et des lumières. C'est tout. Formellement, le spectacle est radical, étrange. Il n'y a ni musique ni effets, c'est un spectacle presque dépourvu de déplacements. J'avais envisagé mille choses, des espaces réalistes, des meubles, des idées de mises en scène spectaculaires, mais tout devenait une offense au texte ; je ne voulais pas travestir ce que la pièce impose : une écoute, l'immobilité, des espaces délimités par des lumières précises, un travail presque savant sur les ombres. Le créateur des lumières a ciselé soixante installations, il modèle des espaces, des ombres sur les visages des comédiens, les fait vieillir de trente ans en quelques secondes, et imperceptiblement. C'est la lumière qui fait changer les espaces, qui raconte le temps qui passe. Cette étrangeté est inhérente à l'écriture même de ce dialogue qui n'en est pas un ; c'est bien le monologue d'un fils auquel un père mort répond. Le père, assis, et le fils, debout, sont dans des lumières latérales, il n'y a que très peu de mouvements. Je ne voulais pas les mettre dans une situation de dialogue réaliste, il fallait qu'ils soient séparés sur le plateau, mais ensemble, et distinguer le temps qui les sépare, leur registre, percevoir aussi les langues de Marie NDiaye et de Jean-Yves Cendrey qui sont radicalement différentes. Le texte mêle deux voix distinctes, deux visions opposées du monde. Un jour, je ferai une mise en scène dans une cuisine avec des vrais accessoires ! C'est là exactement le spectacle tel que je rêvais de le faire, il répond à mon sens exactement à tout ce qu'exige et impose l'étrangeté du texte.

CAROLINE GONCE - PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Marie NDiaye

auteur

Marie NDiaye est née à Pithiviers dans le Loiret le 4 juin 1967 d'un père d'origine sénégalaise et d'une mère française. Elle étudie la linguistique à la Sorbonne et obtient une bourse de l'Académie de France dont elle est pensionnaire pendant un an à la Villa Médicis à Rome. Elle commence à écrire vers l'âge de 12-13 ans et publie son premier ouvrage à l'âge de 18 ans. Elle reçoit le Prix Fémina en 2001 pour son ouvrage *Rosie Carpe* et sa pièce *Papa doit manger* figure au répertoire de la Comédie-Française. Elle reçoit le prix Goncourt 2009 pour son dernier roman *Trois femmes puissantes*. Elle est l'épouse de l'écrivain Jean-Yves Cendrey, avec lequel elle a écrit un ensemble de trois pièces de théâtre intitulé *Puzzle* en 2007.

## Repères biographiques

### Oeuvres, romans et nouvelles

- 2009 *Trois femmes puissantes* - Gallimard (Prix Goncourt)
- 2007 *Mon coeur à l'étroit* - Gallimard
- 2005 *Autoportrait en vert* - Mercure de France
- 2004 *Tous mes amis, nouvelles* - Minuit
- 2001 *Rosie Carpe* - Minuit (Prix Fémina)
- 1999 *La Naufragée* - Flohic
- 1997 *En Chine 1 et 2, dans Dix*, recueil de nouvelles collectif - Grasset
- 1996 *La Sorcière* - Minuit
- 1994 *Un temps de saison* - Minuit
- 1991 *En famille* - Minuit
- 1989 *La Femme changée en bûche* - Minuit
- 1988 *Comédie classique* - P.O.L
- 1985 *Quant au riche avenir* - Minuit

### Théâtre

- 2007 *Providence*, dans *Puzzle*, Jean-Yves Cendrey et Marie NDiaye - Gallimard
- Toute vérité*, dans *Puzzle*, Jean-Yves Cendrey et Marie NDiaye - Gallimard
- Le Survivant*, dans *Puzzle*, Jean-Yves Cendrey et Marie NDiaye - Gallimard
- 2004 *Rien d'humain* - Les Solitaires Intempestifs
- Les Serpents* - Minuit
- 2003 *Papa doit manger* - Minuit
- 1999 *Hilda* - Minuit

### Romans jeunesse

- 2005 *Le Souhait*, illustration Alice Charbin  
École des loisirs
- 2003 *Les Paradis de Prunelle*, illustration Pierre Mornet-Albin Michel Jeunesse
- 2000 *La Diabliesse et son enfant*, illustration Nadja  
École des loisirs

# Jean-Yves Cendrey

auteur

Né en 1957 à Nevers, Jean-Yves Cendrey a publié des romans aux éditions P.O.L puis à l'Olivier, chez Mille-et-une Nuits et chez Gallimard où il a aussi co-signé avec Marie NDiaye *Puzzle*, suite de trois pièces de théâtre. Chez l'Arbre Vengeur il est l'auteur en 2003 de l'un des premiers livres de l'éditeur, *Conférence alimentaire* où il met en pièce la figure du père. Il publie simultanément chez Actes Sud *Honecker 21*. Venu à la littérature sous le signe de Joyce et Artaud, Jean-Yves Cendrey pratique une littérature incisive, emportée, qui fouille avec une langue incroyablement maîtrisée les médiocrités familiales, les lâchetés vicinales et les tourments mesquins de la vie contemporaine. Il vit actuellement à Berlin.

## Repères biographiques

### Romans et nouvelles

- 2009 *Le Japon comme ma poche* - L'Arbre Vengeur  
*Honecker 21* - Actes Sud
- 2008 *La maison ne fait plus crédit* - L'Olivier
- 2007 *Les Jouissances du remords* - L'Olivier
- 2005 *Les Jouets vivants* - L'Olivier
- 2001 *Une simple créature* - L'Olivier
- 1999 *Les Petites Sœurs de sang* - L'Olivier
- 1997 *Les Morts vont vite* - P.O.L
- 1991 *Trou-Madame* - P.O.L
- 1989 *Atlas menteur* - P.O.L
- 1988 *Principes du cochon* - P.O.L

### Théâtre

- 2007 *Providence*, dans *Puzzle*, Jean-Yves Cendrey et Marie NDiaye - Gallimard
- Toute vérité*, dans *Puzzle*, Jean-Yves Cendrey et Marie NDiaye - Gallimard
- Le Survivant*, dans *Puzzle*, Jean-Yves Cendrey et Marie NDiaye - Gallimard

# Caroline Gonce

mise en scène

Caroline Gonce est comédienne mais aussi collaboratrice artistique sur de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, notamment aux côtés de Frédéric Béliet-Garcia depuis 2001. Elle est conseiller artistique au Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique National des Pays de la Loire depuis le printemps 2007. Elle a joué dans *La Médaille* de Lydie Salvayre, mis en scène par Zabou Breitman au Théâtre du Rond-Point à l'automne 2010.

## Repères biographiques

### Théâtre

Collaboration avec Frédéric Béliet-Garcia

- 2009 *Liliom* de Ferenc Molnar
- 2008 *Yaacobi et Leidental* de Hanock Levin (au Théâtre du Rond-Point en 2010)
- 2007 *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist
- 2005 *La Chèvre ou qui est Sylvia?* de Edward Albee
- 2004 *La Ronde* de Arthur Schnitzler
- 2003 *Et la nuit chante* de Jon Fosse
- 2002 *Hilda* de Marie NDiaye

### Opéra

Collaboration avec Frédéric Béliet-Garcia

- 2007 *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti
- Le Comte Ory* de Rossini

2005 *Don Giovanni* de Mozart

2003 *Verlaine Paul* de Georges Boeuf et Franck Venaille

### Autres

- 2009 met en scène le projet pédagogique des Chorégies d'Orange *Traviata* à l'Auditorium du Vaucluse
- 2006 joue dans le film *L'Homme de sa vie* de Zabou Breitman
- 2005 assistante de Zabou Breitman pour *L'Hiver sous la table* de Roland Topor, Jorge Lavelli, Maurice Benichou, Nicole Aubry, Jacques Décombes

# François André

comédien

Né à Liège en 1980, François André est titulaire d'une Maîtrise d'histoire (Université de Liège 1998-2002) et d'un DEA en relations internationales (Université de Liège, University of Leicester 2002-2003). Passionné par l'actualité, il devient journaliste tout en ne renonçant pas à son autre passion, le théâtre. Aussi, il décide de partager sa vie entre la presse et les planches. Depuis 2004, il est journaliste-réalisateur indépendant : il effectue des reportages et réalise des documentaires diffusés sur la RTBF, Euronews et TV5 Monde. Au théâtre, il a joué dernièrement en Belgique *Si Lafontaine...* et *La Ronde des cinq* mis en scène par Michel Lorquet. Il travaille l'improvisation sous la direction de Marc Andreini dans *Flagrant délire* et *La Mode des Marcatchous*. Pour la troupe des Escholiers de Bueren, il est l'interprète de *Entre fleurs et chardons* mis en scène par François Constant et de *L'Enlèvement des Sabines* mis en scène par Gilbert Debattice. Avec *Toute vérité*, François André va jouer pour la première fois en France.

# Daniel Martin

comédien

Issu de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Daniel Martin joue sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Daniel Mesguich, Pierre Debauche, Antoine Vitez, Stuart Seide, Claude Regy, Aurélien Recoing, Bernard Sobel, Charles Tordjman, Jacques Nichet, Daniel Benoin, Michel Didym, Claire Lasne, Brigitte Jacque, Jean-Pierre Vincent, Claudia Staviski, Laurent Laffargue, Frédéric Bélier-Garcia...

## Repères biographiques

### Théâtre – comédien (depuis 2000)

- 2010 *De la fragilité des mouettes empaillées* de Matéï Visniec, m.s. Isabelle Hurtin
- 2009 *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, m.s. David Géry  
*Le Legs* de Marivaux, m.s. David Géry  
*Toute vérité* de Jean-Yves Cendrey et Marie NDiaye, m.s. Caroline Goncé
- 2008 *La Grande Magie* de Eduardo de Filippo, m.s. Laurent Laffargue  
*Salomé* de Oscar Wilde, m.s. Anne Bisang
- 2007 *Le Kaddish* de Grigori Gorine, m.s. Youlia Zimina
- 2006 *Poeub* de Serge Valletti, m.s. Michel Didym  
*Le Mental de l'équipe* de Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia, m.s. Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia au Théâtre du Rond-Point
- 2005 *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* d'Edward Albee, m.s. Frédéric Bélier-Garcia
- 2004 *Beaucoup de bruit pour rien* d'après William Shakespeare, m.s. Laurent Laffargue  
*Ma famille* de Carlos Liscano, m.s. Michel Didym
- 2003 *Les Animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges, m.s. Michel Didym
- 2001 *La Locandiera* de Carlo Goldoni, m.s. Claudia Staviski
- 2000 *Droit de retour* de Wladimir Yordanoff, m.s. Wladimir Yordanoff

### Théâtre – mise en scène

- 2000 *Bastringue* de Karl Valentin
- 1995 *Jacob et Joseph* de Bruno Schulz
- 1992 *La Confession impudique*, opéra de Bruno Cavanna, d'après Junichirō Tanisaki
- 1985 *Saxist*, spectacle de musique contemporaine avec Daniel Kientzy
- 1984 *Mariage* de Gombrowicz

### Cinéma – acteur (depuis 2000)

- 2009 *Joueuse* de Caroline Bottaro  
*Ah ! la libido* de Michèle Rosier
- 2008 *Sur ta joue ennemie* de Jean-Xavier de Lestrade
- 2003 *Le Coût de la vie* de Philippe le Guay
- 2001 *Monsieur Batignole* de Gérard Jugnot  
*Malraux, tu m'étonnes* de Michèle Rosier
- 2000 *Sade* de Benoît Jacquot  
*Stardom* de Denys Arcand

### Télévision (depuis 2000)

- 2011 *Les Faux Monnayeurs* de Benoît Jacquot
- 2010 *Le Grand Ménage* de Régis Musset
- 2009 *Les Amants de l'ombre* de Philippe Niang  
*Pour une nuit d'amour* de Gérard Jourd'hui
- 2008 *L'Ami Joseph* de Gérard Jourd'hui  
*Scalp* de Xavier Durringer
- 2007 *Le Voyageur de la Toussaint* de Philippe Laïk
- 2006 *L'Etat de Grace* de Pascal Chaumeil (série en 6 épisodes)
- 2005 *L'Enfant de personne* de Michaël Perrotta
- 2004 *Diane, femme flic* (1 épisode)
- 2003 *Julie Lescaut* (1 épisode)  
*Virus au Paradis* de Olivier Langlois  
*Un fils de notre temps* de Fabrice Cazeneuve
- 2002 *Jean Moulin* d'Yves Boisset
- 2000 *Les Enfants du printemps* de Marco Pico  
*Crimes en série* (1 épisode)

## Spectacles à l'affiche

### Le Moche

de Marius Von Mayenburg

mise en scène Jacques Osinski

avec Frédéric Cherboeuf, Delphine Cogniard,  
Jérôme Kircher, Alexandre Steiger

27 avril - 22 mai, 18h30 / salle Jean Tardieu

### Le Chien, la nuit et le couteau

de Marius Von Mayenburg

mise en scène Jacques Osinski

avec Frédéric Cherboeuf, Grézel Delattre,  
Denis Lavant

27 avril - 22 mai, 21h / salle Jean Tardieu

### Semianyki (La Famille)

de et par Alexander Gusarov, Olga Eliseeva, Ma-  
rina Makhaeva, Yulia Sergeeva, Kasyan Ryvkin,  
Elena Sadkova

3 mai - 2 juillet, 20h30 / salle Renaud-Barrault

### Obludarium

de Matej Forman, Petr Forman

mise en scène Petr Forman

24 mai - 2 juillet, 21h / chapiteau extérieur

### Orgueil, poursuite et décapitation

de Marion Aubert,

mise en scène Marion Guerero

avec Marion Aubert, Thomas Blanchard, Eliza-  
beth Mazev, Adama Diop, Capucine Ducastelle,  
Olivier Martin-Salvan, Sabine Moindrot,  
Dominique Parent

31 mai - 2 juillet, 21h / salle Jean Tardieu

### Shakespeare is dead, get over it !

de Paul Pourveur, par le Collectif ildi!eldi,

mise en scène et jeu Sophie Cattani, Odja Llorca,  
Antoine Oppenheim, François Sabourin

7 juin - 2 juillet., 20h30 / salle Roland Topor

## Autres événements

### Lectures monstres

Avril-juin 2011

Marie NDiaye, Roger Lombardot, Dominique  
Reymond et Hamid Javdan, Dominique  
Besnehard et Amanda Sthers

### L'Université Populaire de Caen

... à Paris / saison 2

proposée par Michel Onfray

les jeudis, 12h30

Alexandra Destais, Françoise Niay, Antoine  
Spire, Bénédicte Lanot, Gérard Poulouin,  
Michel Onfray

